

Le vent se lève

A l'image des tempêtes hivernales en Atlantique nord, une crise succède à une autre. Après la pandémie et ses conséquences sur notre vie quotidienne, la guerre en Ukraine vient nous rappeler la fragilité de notre monde. Un pays dont les frontières sont à 1 500 km des nôtres et au mode de vie comparable à celui que nous connaissons est durement agressé et bascule en quelques heures dans la tragédie des destructions, des victimes civiles et de la présence sur son territoire d'une puissance étrangère. Les efforts consentis ces dernières années pour remettre à niveau nos forces armées trouvent toute leur justification dans cette actualité douloureuse. Il est à souhaiter que cette politique soit poursuivie.

En ces temps troublés, la mission de solidarité de notre association s'en trouve renforcée. Il est important de maintenir les liens d'amitié et de camaraderie qui caractérisent notre communauté, de soutien à celles et ceux qui traversent des moments difficiles, d'accompagnement des évolutions qu'engagent nos camarades qui quittent le service actif, de maintien de nos traditions et de la mémoire de nos anciens. Le déjeuner des Dames qui a réuni cinquante participantes le 29 janvier au Cercle des Armées de Paris a été l'occasion de retrouvailles chaleureuses après l'interruption forcée de l'année dernière. La participation de M^{me} France Vandier, l'épouse du CEMM, l'intervention sur le rôle des femmes dans le secteur maritime de Sabine Roux de Bézieux et de Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre ainsi que la présence d'élèves de l'École navale ont apporté un intérêt supplémentaire à cette rencontre unanimement appréciée. Nous travaillons à l'organisation de manifestations semblables dans les ports au cours des prochains mois. La reconversion vers des carrières civiles des

officiers en activité est un autre axe important de notre activité. Grâce à un réseau de 600 membres qui occupent des emplois d'une grande diversité, de l'entreprise personnelle aux sociétés multinationales, le service Carrière de l'AEN, fort d'une trentaine de bénévoles, accompagne ceux qui le souhaitent dans leur parcours de reconversion. Cela est fait en parfaite intelligence avec la DPMM et en complémentarité avec la direction Défense Mobilité avec laquelle nous renforçons les liens à l'occasion d'échanges réguliers.

Si la situation sanitaire n'a pas facilité les échanges directs avec l'École navale, nous maintenons des liens étroits avec son encadrement et ses élèves. Le gala parisien, organisé par les aspirants à l'hôtel Intercontinental le 26 février en présence du CEMM, a été un très beau succès. Le prochain grand rendez-vous est le Grand Prix de l'École navale qui réunira un millier de participants sur les plans d'eau de la région brestoise pendant le week-end de l'Ascension. L'AEN soutient financièrement cette manifestation nationale qui contribue au rayonnement de l'École et, plus largement, à celui de la Marine.



■ Par
Eric Dyèvre
Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73

Le Conseil se renouvelle

Le renouvellement bisannuel du conseil d'administration aura lieu à la fin de cette année. Toutes les informations nécessaires au vote pour choisir les administrateurs vous seront données ultérieurement. Mais dès à présent, j'invite celles et tous ceux qui souhaiteraient s'associer à cette aventure enrichissante qu'est la gestion de notre association à se manifester auprès du Délégué général ou de moi-même !



sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 118 rue Saint Dominique
 75007 Paris
 Tél 01 45 00 98 85
 www.alliancnavale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2022
 Membre actif AEN ou Alliance navale 16€
 Autres France et Europe 25€
 Autres Dom-Tom et Étranger 30€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal
 2^e trimestre 2022
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication
 Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef
 Bruno Nielly
 Comité de rédaction
 Gilles Bizard,
 Bernard Collin,
 Bertrand Dumoulin
 François Dupont,
 Stéphanie Guénot Bresson,
 Luc Jouvence,
 Richard Mathieu,
 Max Moulin, Bruno Nielly,
 Jacques Tupet,
 Jean-Loup Velut
 Maquette
 Nelly Denos-Bayard Service
 Réalisation
 Nathalie Fortin

1^{er} de couverture

Officiers stagiaires de l'école de guerre en déplacement à Toulon

2^e de couverture

Entraînement au défilé des aspirants de l'École navale.
 ©Clarisse DUPONT/SIRPA Mer

3^e de couverture

La promotion PMS EM
 Commandant Chomel de Jarnieu au Mont-Valérien. DR

4^e de couverture

Le drone Camcopter de Shiebel en manoeuvre. ©Marine Nationale

Membre du



Cluster Maritime Français

Actu Marine

p. 6

- **Devenir officier : rares sont les métiers qui vous emmènent aussi loin**
par *Caroline Ducret*
- **Ecole de guerre : préparer les chefs militaires à la conflictualité de leur temps**
par *Pierre-Joachim Antona et Maxime Leroy*
- **La pêche illicite**
par *Jean Le Roch*

Sciences navales

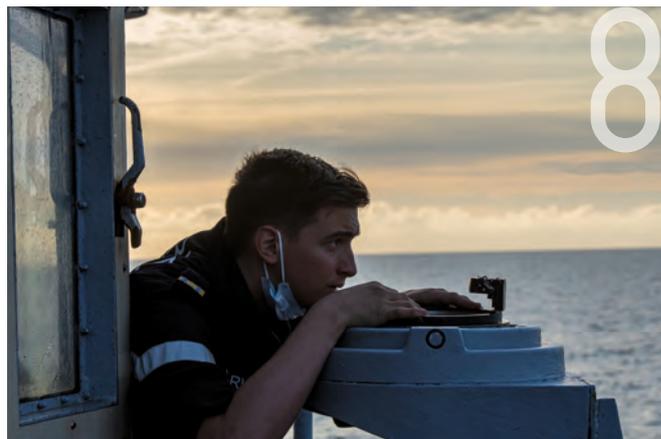
p. 16

- **Petite histoire du positionnement par satellites**
par *Michel Bourgoïn*
- **Cycle de vie des sous-marins nucléaires**
par *Coralie Broncard, Donald Jaskierowicz et Aurélie Gollion*

Après la Marine

p. 24

- **Le conseiller du Service Carrières**
par *Yves Camaret*
- **Après la Marine, suivre son étoile !**
par *Alexis Morel*



Histoire

p. 32

- **Vannes, 23 mars 1787 Premier concours de la Baille**
par *Hervé de Saint-Pern*
- **Petites chroniques de la Grande Peste**
par *Jean-Noël Bévérini*
- **L'opération "Burning Light"**
par *Joseph Le Gall*

Libres propos

p. 44

- **Le besoin d'un renouveau doctrinal**
par *Guilhem Desvignes*
- **Périr en mer ... à l'île Ronde ?**
par *Michel Debray*
- **Montego Bay, c'est la galère !**
par *Benoît Le Goaziou*
- **La PMS EM dans le sillage de d'Estienne d'Orves**
par *Vincent Burrus*
- **Courrier des lecteurs**
- **Humeurs de mer**
par *Jean-Loup Velut*



Hier et aujourd'hui

La Nouvelle route maritime de la soie ranime le souvenir des navigations de l'amiral Zheng He, il y a six siècles, en mer de Chine et océan Indien. Sa formidable armada comprenait aussi des jonques militaires, prémices des marines de guerre destinées à protéger le commerce. Du Grand siècle sur la route des Indes à nos jours, dans les zones de piraterie et de brigandage en mer, la marine française a toujours rempli cette mission première, sous toutes ses formes et à travers toutes les tempêtes de son Histoire.

Aujourd'hui, nouvelle tempête aux multiples effets. Après trente ans de mer à peu près calme, la rupture constituée par la tentative brutale de contrôle de l'Ukraine par la Russie crée des situations stratégiques au moins instables voire dangereuses car déroutantes. Vous ne trouverez cependant pas dans *La Baille* d'analyse détaillée de ce conflit soudain ni de réflexion sur les culpabilités et les responsabilités. Chacun dispose de suffisamment d'éléments historiques et politiques pour se forger son opinion.

En revanche, il paraît sain de s'interroger sur la manière de bien préparer les officiers à faire face à des défis plus âpres. En premier lieu, il convient sûrement de privilégier la mise en place d'un recrutement sélectif, varié et de grande qualité, tel que le décrit le capitaine de vaisseau Samson. Principe déjà établi, d'ailleurs, à la fin du XVIII^e siècle, comme le rappelle Hervé de Saint-Pern, avec le premier concours de 1787. Ensuite, maintenir à un haut niveau les différentes étapes de formation qui jalonnent les carrières ; l'École de Guerre restant le pivot de ce parcours des compétences. Le témoignage de quelques officiers stagiaires nous le confirme. Enfin, adapter en permanence

entraînement et doctrine à l'évolution des techniques et de la géostratégie. Ne pas se laisser bercer par une trop grande prudence doctrinale est aujourd'hui un devoir, écrit le capitaine de vaisseau Desvignes.

Aujourd'hui comme hier, sélection, formation et adaptation demeurent les conditions d'une marine vraiment opérationnelle.



■ Bruno Nielly

Rédacteur en chef EN 74



Ecole navale
p. 50

■ S'aguerrir à l'Ecole navale
par Francis Hours

Culture
p. 60

- Les sept expéditions de l'Amiral Zheng He
par Yves Signorel
- La pincée de sel
par Bruno Nielly
- Notes de lecture
- La mer en musique
par Jérôme Collin

Vie des associations
p. 54



Le lieutenant de vaisseau Robert David

■ Par Hubert Putz EN 65

Dans la nuit du 7 au 8 novembre 1942, une force aéronavale américaine escortant de nombreux transports aborde par surprise la côte marocaine et entreprend des débarquements de vive force dans les secteurs de Port-Lyautey et de Safi puis dans celui de Fedala. À Casablanca, à l'aube du 8 novembre tous les bâtiments sont mis en alerte puis ils reçoivent l'ordre d'appareiller.

Arrivé la veille de Dakar, le sous-marin *Sidi-Ferruch* prend les dispositions d'appareillage et le CC Laroze (EN 23), son commandant, se rend à l'état-major pour prendre ses instructions. Revenant au moment des premiers bombardements du port, il s'arrête près du *Tonnant* au moment où une bombe explose sur le quai, le blessant grièvement¹ et tuant son camarade de promotion Paumier, commandant du *Tonnant*.

L'officier en second du *Sidi-Ferruch* est le lieutenant de vaisseau Robert David, polytechnicien rattaché à la promotion 1931 de l'École navale.

Après la *Jeanne d'Arc* et deux années en escadre à Toulon il entame une carrière de sous-marinier et embarque sur le *Morse* à Bizerte, puis la *Psyché* à Dakar avant de rejoindre le *Sidi-Ferruch* à Casablanca.



Sous-marin Sidi-Ferruch

Le 8 novembre au matin, croyant son commandant tué, David décide d'appareiller pour rallier son secteur de patrouille devant Safi. En sortant du port, le *Sidi-Ferruch* est mitraillé par une formation de Helldiver et plusieurs hommes sont grièvement blessés. Le sous-marin endommagé risquant la destruction par grenadage, le LV David le met à l'abri des batteries côtières en plongeant un quart d'heure après avoir quitté le port. L'état des blessés empirant, il décide de faire route sur Madère pour



Bombardier-torpilleur TBM Avenger

les débarquer. À minuit les corps de trois hommes décédés sont immergés².

Le 9 novembre, le sous-marin fait surface pour tamponner les trous de ses ballasts puis il rencontre le cargo espagnol *Monte Orduna* et tente de l'atteindre lorsqu'un avion le contraint à plonger.

Un peu plus tard il retrouve le cargo qui accepte de prendre à son bord deux blessés, l'ingénieur mécanicien Moreau et le quartier-maître Le Balch. N'ayant plus de raison d'aller à Madère, il se dirige vers Safi lorsqu'il reçoit le 10 novembre l'ordre

commandant le captain Joseph J. Clark était très fier de ses origines cherokee et d'avoir été le premier indien diplômé de l'Académie navale d'Annapolis dont il était sorti 47^e sur 199 en juin 1918. Décédé en 1971 et enterré au cimetière d'Arlington, son nom a été donné à une frégate de la classe Oliver Hazard Perry.

Par ordre n°111 Cab/0 du 27 avril 1943, le sous-marin *Sidi-Ferruch* a reçu la citation suivante à l'ordre de l'armée de Mer :

« Glorieusement disparu sous les ordres du lieutenant de vaisseau David, au cours de l'attaque anglo-américaine contre l'Afrique du Nord. »



Le lieutenant de vaisseau David ainsi que les enseignes de vaisseau Perget et Robin ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur à titre posthume.

hubertputz@gmail.com

1. Le commandant Laroze survivra. Il est décédé en 1991.

2. PM timonier Kérébel, QM Macé et Averlant.

3. La date varie selon les sources mais celle du 9 novembre, indiquée sur le mémorial des sous-marins du Mourillon, est manifestement erronée.

